

prochain, avec un groupe du Rosaire, probablement le groupe de "L'Agonie." Ils sont partis.

10 septembre.—St-Sauveur de Québec.—Est-ce pour recevoir St-Sauveur de Québec, qu'en ce jour du 10 septembre, vous avez, ô mon Dieu, tendu sur votre ciel une si éclatante parure, que vous avez dit à votre soleil de verser à flots ses rayons éblouissants, que vous avez commandé à la brise de l'Ouest d'en tempérer les ardeurs trop vives, que vous avez obligé votre grand fleuve à leur prêter le murmure de sa voix, et à taire le tumulte trop bruyant de ses ondes ? c'est à pareil jour qu'arrive le pèlerinage de St-Sauveur, sous la patronage du Tiers-Ordre. Leurs foules compactes sortant du train se déroulent là-bas en une longue banderole brune rayée de blanc et de noir. Ce sont les tertiaires avec leur voile de deuil, leur robe de bure que serre à la ceinture l'austère cordon de pénitence. Quelques couleurs plus gaies égayent ça et là cette uniformité religieuse, tandis qu'au dessus de cette oriflamme en marche les chants tracent dans l'espace une courbe mélodieuse. Les "Ave Maria," où se mêle la voix forte des "Frères" à la voix plus tendre et plus aiguë des "Sœurs," les "Ave Maria" montent dégagés parce que plus détachés de la terre, plus animés de l'esprit de pénitence qui les épure, comme soulevés sur les ailes légères de la pauvreté. Et au milieu d'eux leur Directeur, le R. P. Dalpé, O. M. I., apparaît, au profil mystique, comme apparenté à cette famille qu'il nous amène. Elle apporte au Sanctuaire le parfum un peu amer des rudes vertus du cloître pratiquées au milieu du monde, et j'imagine qu'il fût des communions d'une ferveur, sœur de celle du pauvre d'Assise.

A ces premiers pèlerins le R. P. Grandfils, mêlera dans quelques instants plusieurs centaines de ses Enfants de Marie. Celles-ci invitées par le R. P. Supérieur du Cap de la Madeleine, viennent assister à une fête qui est la leur, la bénédiction du groupe qu'elles ont offert avec tant de grâce et de générosité. Leurs rubans bleus, leurs